

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

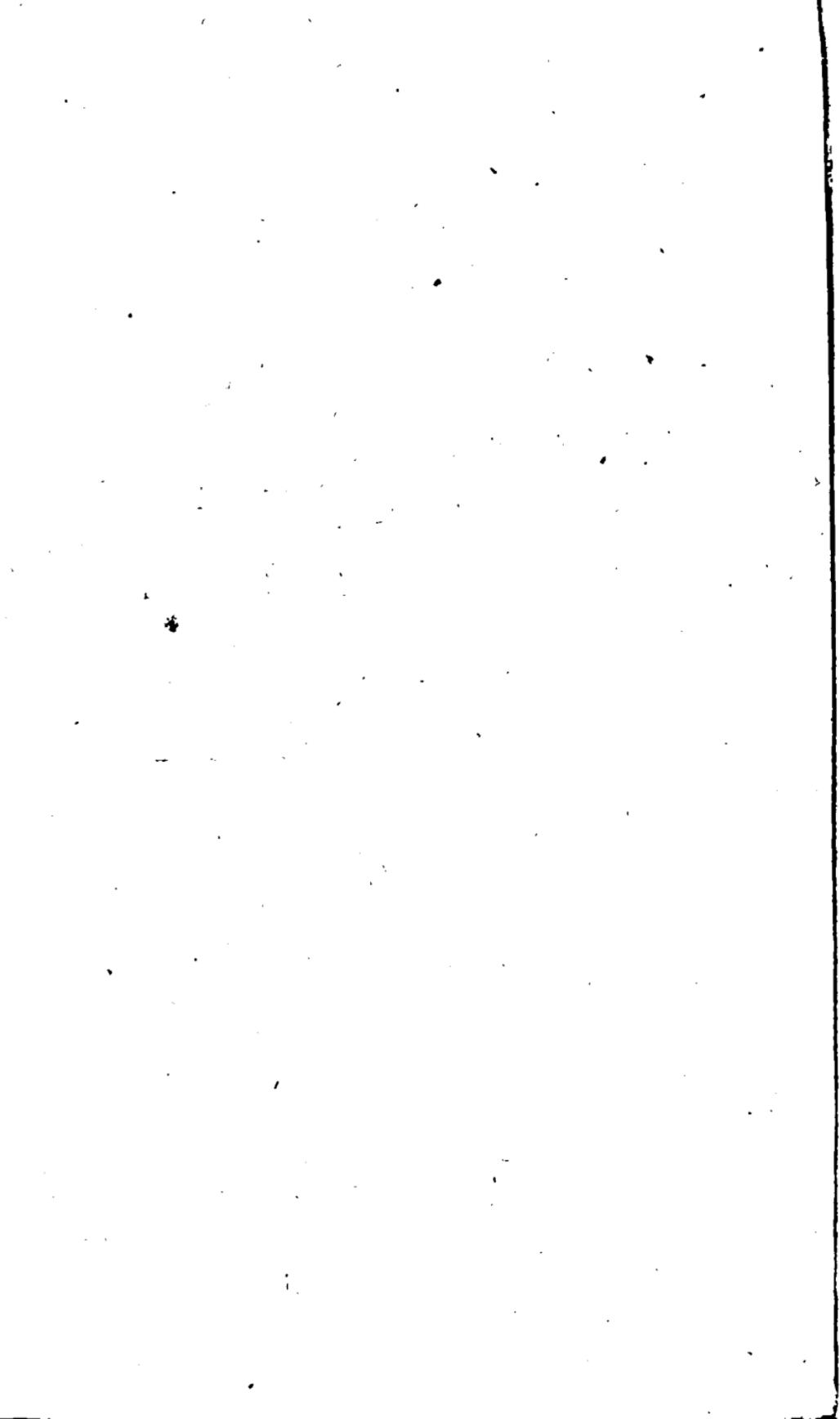
Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

MAGAZIN
ENCYCLOPÉDIQUE.

TOME SECOND.



MAGAZIN
ENCYCLOPÉDIQUE,
OU
JOURNAL DES SCIENCES,
DES LETTRES ET DES ARTS,
RÉDIGÉ
Par MILEIN, NOEL et WARENS.

TOME SECOND.

A P A R I S,
De l'Imprimerie du MAGAZIN ENCYCLOPÉDIQUE,
rue Honoré, n.º 94.
L'an troisième (1795).

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LITTRATURE ARABE.

NOTICE sur la vie et les ouvrages du HĀRYRY.

ABOU-MOHAMMED él Qâcem ben-A'ly-ben-Mohammed-ben-O'feman , surnommé él *Hharyry* (le Hharyrien , parce qu'il habitoit *Hharyr* , petit bourg de Perse , naquit à Bassorah , l'an de l'hégire 446 (1054 de l'ère vulgaire) , et mourut en 515 (1121) , sous le règne de Mostarched , vingt-neuvième khalyfe Abbâcyde ; on l'a surnommé aussi *al Baffry* (le Bassoryen) , à cause du lieu de sa naissance. Il est célèbre parini les Arabes , sous le nom du *Hharyry* , par des discours académiques , qui passent encore aujourd'hui pour des chefs-d'œuvre d'éloquence. Ces discours , nommés en arabe *méqâmat* (1) (mot qui correspond aux *lieux communs* de nos rhéteurs) , sont d'un style très-recherché et entremêlé de vers. L'auteur se flatte lui-même , dans sa préface , d'avoir perfectionné l'art de *bien dire* , et épuisé toutes les richesses et les graces de la langue arabe , tantôt *pour faire couler les larmes de ses auditeurs* , et tantôt *pour éveiller le rire sur leurs lèvres*. Ces discours , qui sont au nombre de cinquante , roulent sur différens sujets de morale , et quelquefois sur des sujets érotiques , couverts d'un voile si ingénieusement tissu , qu'on ne sauroit le pénétrer sans être profondément versé dans la langue arabe.

(1) Ce mot revient à notre expression *séances académique*.

Voici l'anecdote à laquelle on attribue la composition des *méqârats*, dont un autre auteur arabe lui avoit donné l'exemple.

Le Hharyry alloit souvent s'asseoir dans le temple des Hharamytres. Un jour il vit entrer un vieillard, couvert de lambeaux, dont l'extérieur annonçoit la misère, mais qui s'exprimoit avec élégance. Bientôt il est entouré de curieux ; on lui demande quelle est sa patrie ? — Seroudje, répond-il : son nom ? — *Abou Zeïd*, etc. Les aventures de ce vieillard enflamment l'imagination du Hharyry, qui entreprend aussitôt de les orner des charmes de l'éloquence et de la poésie. Cette pièce, qui forme le quarante-huitième *méqameh*, parvint jusqu'au visir du khalyfe ; il la trouva digne d'être mise sous les yeux de son maître. Le monarque en fut si content, qu'il accorda des récompenses à l'auteur, pour continuer de cultiver ce genre de littérature.

Les quarante premiers discours furent composés à Bassorah. Le Hharyry les porta avec lui à Bayhdal, et les montra à plusieurs savans de cette ville ; ceux-ci nièrent qu'il en fut l'auteur et les attribuoient à un Africain célèbre par son éloquence. Le gouverneur de la ville le fit appeler au dyvân, et lui demanda quelle étoit sa profession. Je cultive les lettres, répondit-il ; eh bien, compose-nous à l'instant quelque morceau d'imagination. Le Hharyry prend un calame et du papier, et se retire dans un coin du dyvân, mais le Très-Haut ne lui inspire rien ; il se lève et se retire tout confus. Plusieurs beaux-esprits qui avoient jeté des doutes sur

ses talens , ne manquèrent pas de le plaisanter sur sa déconvenue. Celui-ci leur répondit en publiant des méqâmats plus éloquens encore que les précédens.

Cet ouvrage l'exposa à d'autres désagréments. Les dévots Musulmans crurent y voir le dessein impie de prouver qu'il étoit possible d'écrire avec une élégance égale à celle qui distingue le Kôran , et il y a toute apparence qu'ils ne se trompoient guère. Quoi qu'il en soit , comme les dévots de tous les temps et de tous les pays sont des ennemis dangereux , l'auteur crut devoir se justifier et s'attacha , dans la préface de ses méqâmats , à repousser une pareille imputation.

Le Hharyry étoit d'une petite taille et d'une figure désagréable , ce qui l'exposoit à de fréquens sarcasmes de la part des Arabes , qui attachent beaucoup d'importance aux avantages extérieurs ; il se contentoit de leur répondre : *L'homme n'est homme que par les deux plus petites parties de son individu , par sa langue et par son cœur.*

C'est toujours cet Abou Zeïd , él Suroudgi qui est le héros de ces méqâmats. C'est une espèce d'aventurier , de Gusman d'Alfarache , un vrai *Picaro* , dont le métier est de vivre aux dépens de qui il appartiendra , et dont les tours d'adresse sont quelquefois plaisans et toujours variés. On en jugera par cette pièce.

L. L A N G L È S.

S É A N C E A R A M L É .

Quarante-cinquième, mécamé d'Hharyry.

EL-HARITH-BEN-HEMMAM dit :

Depuis que j'ai entendu dire à des gens sages et expérimentés, que les voyages étoient le miroir des merveilles, je n'ai jamais cessé de traverser les déserts et d'affronter les lieux les plus périlleux, pour chercher à voir des choses rares et extraordinaires. Ma curiosité a été souvent satisfaite ; mais parmi ce qui m'a le plus frappé dans mes courses, je me rappelle toujours avec une nouvelle satisfaction, ce qui arriva au Cadi de Ramlé, dans le tems que j'étois chez lui. Ce Cadi étoit un homme riche et puissant, dont les vertus honoroient le siège qu'il occupoit. Un jour il se présenta à son tribunal un vieillard couvert de haillons, avec une femme qui paroissoit fraîche et belle, sous des vêtemens qui annonçoient aussi la misère. Le vieillard alloit commencer à parler et à dire ses raisons, lorsque la jeune personne, qui l'accompagnoit, l'en empêcha, et rejetant derrière son épaule le voile qui couvroit son visage, elle dit d'un ton ferme et hardi :

« O toi, Cadi de Ramlé, qui sais dispenser d'une main équitable les grâces et les châtimens !

» Mets des bornes à la conduite injuste d'un époux qui, depuis que je lui appartiens, n'a fait qu'un seul et unique pèlerinage.

» Et je ne me plaindrois point encore, si, après avoir légalement rempli le précepte, il eût fait de temps à autre les visites de surérogation que

» recommande le docteur Elbi Jousouf, dans ses
» commentaires sur ce devoir religieux.

» Mais, loin de là, il a toujours persévéré dans
» son cruel système d'indifférence, quoiqu'il n'ait
» jamais eu à me reprocher aucun manque d'égard,
» ni de complaisance.

» Ordonne-lui donc, seigneur, ou de me donner
» des preuves d'un amour conjugal, ou bien de pro-
» noncer un divorce éternel.

» Autrement, je ne réponds point que, sourde à
» la voix de l'honneur, je ne parcoure une carrière
» ignominieuse ».

Le Cadi se tournant vers le vieillard, lui dit : « Tu
» entends les plaintes que ton épouse forme contre
» toi, et les menaces qu'elle te fait. C'est à toi à
» décider maintenant, si tu veux remplir envers elle
» les devoirs que te prescrit la loi, ou bien courir
» le risque d'être deshonoré ».

Le Cheikh s'assit alors sur ses genoux, et il répondit,
avec une éloquence qui surprit :

« Cadi équitable, prête l'oreille à ma justification,
» et ne juge pas ma conduite envers mon épouse,
» aussi coupable qu'elle peut te le paroître.

» Si je m'éloigne de son lit, ce n'est point cer-
» tainement, et Dieu en est témoin, ni par mépris
» pour elle, ni par quelque attachement criminel
» dont mon cœur soit épris.

» N'en accuse que le sort, le sort cruel, dont les
» rigueurs ne cessent de s'appesantir sur moi, après
» m'avoir enlevé tout ce que je possédois.

» Ma maison est aussi dépourvue des choses les

» plus nécessaires , que le cou de cette belle est dé-
» pourvu des ornemens qui devoient le parer.

» Lorsque la fortune me rioit , aucun Arabe de la
» tribu de Ben el Uzzé , n'a mieux connu que moi
» l'amour et ses lois ; mais dans l'état où je me trouve ,
» je m'éloigne des femmes , autant que peut le faire
» un anachorète chaste et pieux , qui craint la séduc-
» tion.

» Non , ce n'est point par aversion que je me
» prive de cultiver mon champ. Je crains seulement
» les épines qui pourroient y naître.

» Ne condamne donc pas un homme qui se trouve
» dans une situation si déplorable ; jette plutôt sur
» lui un regard favorable , et daigne excuser les pa-
» roles indiscrettes qu'une légitime défense l'a mis
» dans le cas de prononcer ».

A ce discours , qui parut faire impression sur l'es-
prit du Cadi , la femme s'échauffa , et se disposa à
le confondre. Que la mort me délivre de toi , lui
dit-elle , imbécille vieillard , qui n'es bon ni à me
procurer d'heureux jours , ni à me faire passer d'a-
gréables nuits ! Quoi ! ce sont les enfans qui t'effraient !
et ne sais-tu pas que la Providence prend soin de
tout ce qui existe. Ta méfiance , ta pusillanimité ,
criminelles aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes ,
prouvent assez ta démence et mes malheurs. Maudit
soit le jour où je me décidai à te donner la main !

« Femme , Femme , reprit le Cadi , un peu de
» modération. Ta cause me paroît juste , et tu la dé-
» fendes avec tant de force et d'énergie , que si l'é-
» loquente Khausa venoit disputer avec toi , tu la

» forcerois au silence ; mais si ton époux n'a dit que
 » la vérité , et s'il n'est pas douteux à tes yeux que
 » son indignité soit aussi grande qu'il l'expose , tu
 » dois un peu compatir au sort d'un homme qui
 » a déjà trop d'embarras à pourvoir à ses besoins »
 » pour penser aux plaisirs que tu exiges de lui ».

Elle ne répliqua point , et se mit à fixer la terre avec un air troublé et des yeux enflammés , qui sembloient annoncer que des réflexions d'honneur et de pudicité alloient achever sa défaite. Le vieillard se tourna vers elle , et lui dit : » Pèse bien la réponse
 » que tu vas faire , et prends garde de trahir la vé-
 » rité , ou de déguiser ce que tu sais aussi bien que
 » moi ».

« Hélas ! hélas ! dit-elle , en poussant un profond
 » gémissement , que nous reste-t-il à dire après une
 » dispute si scandaleuse ? Est-ce bien à-présent qu'il
 » s'agit de taire nos secrets ? De tes lèvres et des
 » miennes il n'est sorti que des paroles de vérité ;
 » mais en ouvrant la bouche , nous nous sommes
 » couverts d'opprobre et d'ignominie. Et plût au Ciel
 » que nous fussions devenus muets avant d'arriver
 » à ce tribunal » ! En finissant ces mots , elle se couvrit
 le visage de son voile , pour cacher sa confusion ,
 et elle se mit à pleurer si amèrement , que le Cadi
 ne put s'empêcher de s'attendrir et d'accuser la for-
 tune d'injustice envers le vieillard et sa femme. A
 l'instant , il se fit apporter un paquet de deux mille
 medins , et il leur dit , en le leur présentant avec un
 air plein de bonté : « Acceptez , je vous prie , le don
 » que je vous fais ; servez-vous en pour vos besoins

» et pour vos plaisirs. Tout ce qui me reste encore
» à vous recommander, c'est de vivre désormais avec
» les égards mutuels que prescrivent les nœuds que
» vous avez formés ».

Le Cheikh et son épouse témoignèrent au Cadi leur vive reconnaissance, et ils se retirèrent avec une apparence de paix et de bonne harmonie, qui causa à son cœur sensible et généreux, la plus douce satisfaction.

Après qu'ils furent partis, le Cadi commença à faire l'éloge de leur esprit et de leur éloquence, et il demanda à l'assemblée, si quelqu'un par hasard ne connoîtroit point ces deux personnages.

Le premier huissier du tribunal prit la parole et dit : le Cheikh est ce fameux Surcudji, dont le génie et les connoissances font l'admiration de tout le monde ; et la femme qui l'accompagnoit, est sa légitime épouse. Mais quant au procès dont il a été question entr'eux, je gagerois que c'est une ruse du Cheikh, et un de ces tours qui lui sont familiers.

Cet éclaircissement piqua vivement l'amour-propre du Cadi ; et mortifié d'avoir pu donner dans le piège, il recommanda avec humeur au même homme qui soupçonnoit leur bonne foi, de les joindre et de les lui amener.

Celui-ci se mit en devoir d'exécuter ses ordres, et il partit avec précipitation. Quelque temps après il revient, en se frappant la poitrine, en signe du mauvais succès de ses tentatives. Eh bien ! lui dit le Cadi, fais-moi part de tes découvertes et ne me dé-

guise rien, quelque chose désagréable que tu aies à m'apprendre.

L'émissaire répondit : Jaloux de réussir dans la commission dont vous m'avez chargé, j'ai parcouru la plupart des rues et des carrefours de la ville, jusqu'à ce qu'enfin je les ai atteints, comme ils commençoient déjà à prendre le chemin de la plaine et à s'éloigner d'ici. J'ai mis tout en usage pour les engager à retourner, en leur faisant de votre part les plus belles promesses. Mais le rusé vieillard a toujours été inébranlable, et il m'a fait entendre qu'il croyoit plus sage de se contenter de ce qu'il avoit obtenu et de renoncer à toutes les espérances que je lui donnois. Sa femme ne pensoit pas de même, et elle insistoit pour qu'il prît le parti de se rendre à mes invitations. Lorsque le Cheikh vit son obstination, à lui donner un conseil que la raison et la prudence désapprouvoient, il la saisit par le bas de sa tunique, et lui dit :

« Ma chère amie, écoute ce petit avis; fais-en ton profit et évite-moi de plus longs commentaires.

» Lorsque tu auras enlevé quelques dattes d'un palmier, prononce contre lui le serment du triple divorce.

» Et ne sois jamais tentée d'y revenir, quand même tu saurois que le propriétaire l'auroit livré à la discrétion des passans.

» Un filou habile ne doit plus se montrer dans un lieu où il s'est fait connoître par quelque tour de son métier.

» Et quant à toi, me dit-il, en m'adressant la pa-

role, je suis fâché de la peine que tu as prise ; tu peux t'en retourner de ce pas, et, si tu le trouves à propos, dis de ma part à celui qui t'a envoyé :

» Ne regrette jamais le bien que tu as fait. Les hommes cesseroient de t'en tenir compte, et le Ciel ne répandroit point sur toi ses bénédictions.

» Ne t'offense pas d'une petite ruse qu'un indigent emploie pour exciter ta pitié.

» Sa situation rend excusable les mensonges de sa langue.

» Et si ton amour-propre souffre de s'être laissé tromper. souviens-toi que le clairvoyant Cheikh-El-Eh-Arin a été trompé avant toi ».

Par ma foi, dit alors le Cadi, on ne peut rien dire de plus consolant et de plus adroit. Prends vite ces deux manteaux et cette bourse ; tâche de les atteindre, et présente leur de ma part ce nouveau don, en les assurant de la disposition où je suis de me laisser toujours tromper à l'avenir par l'éloquence des gens malheureux.

El-Harith-Ben-Hemman, en terminant le récit de cette aventure, avoue que dans tout le cours de ses voyages, il n'a rien vu de plus singulier, et que jamais même il n'en a entendu raconter de semblable.

VENTURE.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES ARTICLES.

ASTRONOMIE.

J. E. Bode Astronomisches Jahrbuch, für 1792. . . Page 420

HISTOIRE NATURELLE.

Cabinet du Stathouder à Paris. 419

HYDROLOGIE.

Connoissances hydrologiques des anciens, par G. Falconer. 289

MINÉRALOGIE.

Description de l'Emeraude, par Dolomieu. 17
Suite de la description de l'Emeraude, par Dolomieu. 145
Voyage dans les Deux-Siciles, par Spallanzani. 301
Sur les Pierres flexibles, par Fleuriau de Bellevue. . . . 449

BOTANIQUE.

Nomenclateur botanique, par Gouan. 319
Icones plantarum, aut. Cavanilles. 568
Plantæ regni neapolitani, autore Dom Cyrillo. 203
Annals der botanick herausgegeben von Paulus Usteri;
Sechstes Stück. 286
Neue annalen der Botanick, herausgegeben von Paulus
Usteri. 286
J. J. Rømer magazin für die botanick. 420
Vahl, Icones plantarum Daniæ. 420
Roucel, plantes des environs de Bruxelles. 421
Amerikanische Gewächse. 421
H. Stephens, Traité élémentaire de Botanique. 423

PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE.

Sur l'évolution des boutons à fleurs, par J. Sennebier. 199

M A M M I F È R E S.

Traduction française du Systema naturæ de Linnæus , par Vanderstegen.	3
Nouvelle classification des Mammifères , par Cuvier et Geoffroy.	164

E N T O M O L O G I E.

Notice sur les manuscrits de Lyonet , par Jean Brez. . .	190
Rapport sur le Calendrier entomologique de M. Giorna. .	311

H E L M I N T H O L O G I E.

Organisation des animaux à sang blanc , par G. Cuvier. .	433
--	-----

A N A T Ô M I E.

Description d'une statue anatomique , par Fontana. . .	35
Anatomie de la Rétine , par Flandrin.	329

P H Y S I O L O G I E C O M P A R É E.

Sur le Larynx inférieur des oiseaux , par G. Cuvier. . .	330
--	-----

M É D E C I N E.

Les pronostiques et le prorrhétique 1 d'Hippocrates, tra- duits en français par le Febure-Villebrune.	30
Lezioni sopra la malattia delle vie urinarie del sig. De- sault , tradotte dal francese , con annotazioni , per G. G. Concini.	1b.
Observations médicales sur la Suisse , par Deloges. . .	450

É C O N O M I E D O M E S T I Q U E.

Société économique de Florence.	138
Confitures de baies d'airelle ; par L. Bosc.	204
Panis multifaria materiæ.	427

A R T S C H I M I Q U E S.

Sur la teinture tirée des végétaux , par Dambourney. .	463
--	-----

S T A T I S T I Q U E.

Commerce et Gouvernement , par Condillac.	563
Condillac , le Commerce et le Gouvernement.	426

Tables des articles. 573

T H É O L O G I E M O R A L E.

Lettres sur la religion , par Fénelon. 567

P H I L O S O P H I E.

Vie des anciens philosophes , par Fénelon. 142

M O R A L E.

Patriotisme du cœur et de l'esprit , par Leclerc. 568

Anecdotes et pensées détachées , par Hérault - Séchelles. 118

Instructions tirées de l'exemple des animaux. 427

B E A U X - A R T S.

Description d'une gravure de 1467 , par Oberlin. 65

J. G. Meusel , Museum für Kunstler. 425

Fragmens sur le salon de peinture de 1765 , par Diderot. 468

G É O G R A P H I E.

Nouvelle méthode pour enseigner la Géographie , par J.

D. Barbié. 483

Erdbeschreibung von Asien , von A. G. Borbeck. 16.

Sur la terre de Kerguelen , par J. Barbié. 205

T O P O G R A P H I E.

Beschreibung der stad und republik Bern. 141

Itinéraire du pays de Vaud. 428

V O Y A G E S.

Nouvelle édition du voyage de Norden , par L. Langlès. 492

Bartram's Travels. 431

Reisen in des Kœnigreich Neapel. 570

Voyage de John. Whith , à Botany-Bay , traduit par Pougens. 37

Renseignemens sur l'Amérique , par Cooper. 358

Lettres de milady Montague , traduites par A. 548

H I S T O I R E.

Observations sur les Vêpres siciliennes , par Brequigny. 499

Saggio sulla religione de Maomettani di Giuseppe Calza. 140

Histoire de la guerre de sept ans , traduite de l'allemand de Schiller. 211

Histoire de la révolution de France, précédée de l'exposé rapide des administrations successives qui l'ont déterminée.	287
--	-----

B I O G R A P H I E.

Notice sur le ministre Hertzberg, par M. Meyer.	516
Notice sur Allegrain, sculpteur.	68
Notice sur la vie et les ouvrages de Barthélemy. — Catalogue de ses ouvrages.	72
Notice sur Florian.	230
Supplément à la notice sur Barthélemy, par S. C.	237
Notice sur la vie et les ouvrages du Hharyry, par Langlès.	276
Notice sur Charles-François Lhomond, instituteur, par S. L.	364

H I S T O I R E L I T T É R A I R E.

Réponse du cit. Oberlin au cit. S. L.	514
Guill. Heinsius allgemeines Bücherlexicon.	570
Lycée des Arts.	564
Etat des arts à Avignon.	42
Suite de la nomination des professeurs à l'école centrale de Paris.	137
Mort de Désault, premier chirurgien de l'hospice de l'humanité.	1b.
Observations sur la notice donnée par Oberlin, de la chronique de d'Andlo, par S. L.	223
Voyageurs naturalistes.	414
Lycée des Arts.	415
Mort de Dambourney.	418
Jury des Arts.	563

B I B L I O G R A P H I E.

Bibliotheca classica.	432
-------------------------------	-----

T Y P O G R A P H I E.

Etablissement typographique des Anglais dans l'Inde, par Langlès.	61
---	----

Table des articles. 575

Traduction arabe de l'adresse au Peuple Français ,
sortie des presses nationales. 228

ARCHÉOLOGIE.

Minéralogie des Homers, von Aubin-Louis Millin. . . 143

Sur l'établissement d'un Muséum des antiques, par
Rabaut. 366

Antiquités de la Perse, par Sylvestre Sacy. 372

ARCHÉOGRAPHIE.

Lettre de J. J. Barthélemy, sur les antiquités de la
France méridionale. 529

Lettre sur les antiquités de la ville de Mandeure, com-
muniquée par le représentant Grégoire. 95

A. Guattani, sopra un'antica sigulina. 429

Remarques sur une inscription découverte à Nîmes,
par S. C. 534

NUMISMATIQUE.

Observations sur un grand nombre de médailles de Li-
cinius le jeune, par Gourdin. 243

LITTÉRATURE ARABE.

Séance à Ramlé, traduit par Venture. 279

LITTÉRATURE GRECQUE.

Notice sur les ouvrages de Xénophon, par Fortia. . 542

LITTÉRATURE LATINE.

Traduction de la conjuration de Catilina, par Billecoq. 104

POÉSIE LATINE.

Poëme sur l'égalité, par Jérôme de Bosch. . . , . 382

GRAMMAIRE.

Nuovo Dizzionario italiano-tedesco da B. Borroni. . . 144

POÉSIE FRANÇAISE.

Imitation de Klopstock, par M. J. Chenier. 124

Fragment du poëme de la nature, par Le Brun. . . 126

Vers pour le buste de Desault, par Pigault Le Brun. . 128

Fragment d'une traduction de l'épître de Pope au docteur Arbuthnot. Portrait d'Adisson , par Delille.	262
Fragment d'un poëme non imprimé, intitulé : Châlons-sur-Marne , par Fabre d'Eglantine.	264
Lettre de Le Brun aux rédacteurs du Magasin Encyclopédique.	266
La Prière universelle , traduite de Pope , par Turgot.	408
Traduction de l'hymne de Cléanthe , par Bougainville.	411
Vertumue et Pomone , fragment du XIV livre des Métamorphoses d'Ovide , par St. Ange.	556
Vers composés à Péra , dans un kiosck , par milady Montague.	552

P O É S I E E R S E .

Trathal , poëme d'Ossian.	129
-----------------------------------	-----

R O M A N S .

Célestine , ou la Victime des préjugés , roman traduit de l'anglais , par la cit. R.	255
Linville et Fanny , nouvelle , par la cit. J.	390

T H É A T R E .

Le Tartuffe révolutionnaire , ou la suite de l'Imposteur , comédie.	274
Pison , tragédie.	268

Fin de la table du tome second.